

Conférence de Francis Duranthon

Et enfin, Edouard Lartet, né le 15 avril 1801 à Castelnaud-Barbarens (Gers) et mort le 28 janvier 1871 à Seissan (Gers), est un préhistorien et paléontologue français. Il fait partie avec Jacques Boucher de Perthes des fondateurs de la préhistoire française. Il s'intéresse aux sciences naturelles et se nourrit en particulier des travaux de Cuvier. Il exerce quelques années en tant qu'avocat et consacre d'abord ses loisirs, puis tout son temps grâce à ses rentes, à sa passion pour la paléontologie et la géologie. En 1833, le berger Joseph Debât lui donne une dent provenant du lieu-dit "lo camp de los osses" (car les labours de ce champ font régulièrement apparaître des morceaux d'os, etc.) dent qui s'avère être celle d'un mastodonte ! Puis Lartet découvre le gisement tertiaire de Sansan (Gers) où il va identifier plus de 90 genres et espèces fossiles de mammifères et de reptiles. Les premières publications datent de 1834. Ces travaux ont immédiatement un grand retentissement. En 1836, il découvre à Sansan la mâchoire du premier grand singe fossile, le *Pliopithecus antiquus*, espèce qu'il décrit en 1837. Cette découverte va à l'encontre de la théorie fixiste de Georges Cuvier, mort trois années auparavant, qui avait affirmé que les singes fossiles ne pouvaient pas exister. Lartet se permet d'affirmer que « l'existence paléontologique de l'homme



Une partie du public

est une supposition qui n'a rien d'in vraisemblable », ouvrant ainsi la chasse à l'homme fossile. En 1860, les fouilles archéologiques qu'il entreprend à Massat et à Aurignac contribuent à démontrer la contemporanéité de l'Homme avec des espèces animales disparues, prouvée dès 1851 par Jean-Baptiste Noulet. En 1861, il propose une chronologie du Quaternaire fondée sur les espèces successives de grands mammifères dominants à partir desquelles il pensait pouvoir dater les industries lithiques paléolithiques : l'âge de l'ours des cavernes, l'âge de l'éléphant et du rhinocéros laineux (ou du mammoth et du rhinocéros laineux), l'âge du renne et l'âge de l'auroch. En 1863, il fouille avec l'Anglais Henry Christy certains des sites majeurs du Périgord, dont Le Moustier, Laugerie-Basse et La Madeleine.

Dans ce dernier, la découverte d'objets gravés apporte une preuve décisive de l'existence d'un art préhistorique. Sa renommée nationale est au plus haut. En 1869, il est nommé professeur de paléontologie au Muséum national d'histoire naturelle. Affaibli par la maladie, il retourne dans sa région natale et meurt le 29 janvier 1871, le jour de l'entrée des troupes de Guillaume Ier dans Paris, avant d'avoir inauguré son enseignement. Son fils Louis Lartet effectuera lui aussi des recherches et découvrira no-

tamment le célèbre Homme de Cro-Magnon aux Eyzies-de-Tayac... Et au bout de deux heures de récits passionnés et passionnants, prit fin cet exposé qui fut applaudi à tout rompre par les participants. Prochain rendez-vous café-préhistoire vendredi 15 avril à 18h30 au musée avec Cristina San-Juan Foucher, Pascal Foucher et Yoan Rumeau, préhistoriens, à propos de "La grotte de Gargas : espace symbolique et domestique dans un sanctuaire paléolithique".

CG



Intervention de Francis Duranthon